

MESSAGE DE MGR NOËL SIMARD POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

L'année 2016 est déjà chose du passé. Beaucoup d'événements, tant heureux que malheureux, ont eu lieu, tant au plan civil que religieux : catastrophes naturelles, conflits armés, actes terroristes, gestes de solidarité envers les victimes de ces actes, accueil de nombreux réfugiés, mobilisation contre la violence et choix de la tolérance, mort de figures illustres et apparition de nouveaux leaders, etc.

Dans notre Église diocésaine, encore cette année, nous avons connu de belles réalisations malgré la réduction d'effectifs et de ressources financières, mais aussi des changements parfois difficiles à effectuer ou à accepter. Nous avons connu aussi le départ de pasteurs dévoués et dédiés à l'Évangile et au peuple de Dieu, tout comme celui de nombreux laïcs engagés et témoins de l'amour de Dieu. Le Jubilé de la Miséricorde a été l'occasion de manifester davantage la tendresse et la compassion de Dieu, de répondre à l'appel de la conversion et de la réconciliation, d'accomplir des œuvres corporelles et spirituelles de miséricorde. Notre basilique-cathédrale Sainte-Cécile fut vraiment un haut lieu de pèlerinage et un havre d'accueil et de ressourcement dans la foi. Je rends grâce au Seigneur pour tous ces trésors de générosité et de dévouement qui ont été déployés tout au long de cette année 2016.

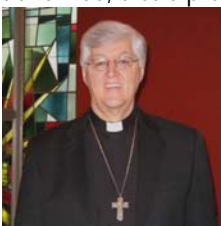
Une nouvelle année nous est offerte.... De quoi sera-t-elle faite? Comment sera-t-elle vécue? Il est difficile de répondre à ces questions, car nous ne pouvons prédire l'avenir. Nous pouvons cependant prévoir certaines conséquences de nos actions, de nos paroles, de nos comportements et de nos attitudes ou encore de notre style de vie. Ainsi notre surconsommation, notre « culture du déchet » ou notre insouciance face à la terre, notre maison commune comme l'appelle le pape François, peuvent augmenter la misère de milliards de gens et détériorer notre environnement. Par contre, notre sens du partage, notre simplicité de vie et notre recyclage peuvent améliorer les conditions de vie des pauvres et favoriser la protection de notre milieu naturel et humain. Nos gouvernants se demandent s'ils doivent choisir entre l'économie et l'écologie... L'une ne va pas sans l'autre et une saine gestion des biens de la terre inclut la promotion d'un environnement sain et viable. La paix à laquelle nous aspirons tant ne peut se réaliser que dans la justice et la mise en place de conditions de vie vraiment humaines pour tous.

Mais comme nous le rappelle le pape François dans sa lettre encyclique *Laudato si* sur la sauvegarde de la maison commune, il faut aux êtres humains plus que la science, plus que l'économie et plus que de la politique, nous avons besoin d'éthique et de religion : « Toute solution technique que les sciences prétendent apporter sera incapable de résoudre les graves problèmes du monde si l'humanité perd le cap, si l'on oublie les grandes motivations qui rendent possibles la cohabitation, le sacrifice, la bonté. De toute façon, il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions; il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix » (n.200).

En cette nouvelle année et pour cette nouvelle année, je vous souhaite cohérence, solidarité et espérance. Tant au plan social qu'ecclésial, les défis sont énormes; l'ampleur du travail à accomplir est telle qu'il nous faut plus que jamais travailler ensemble dans un réel esprit de solidarité et de collaboration. Mais encore là, ce travail à faire ensemble nécessite l'ouverture à Dieu, car c'est l'Amour indestructible de Dieu « qui nous donne le courage d'agir et de persévérer dans la recherche de la justice, du bien commun et d'une solidarité avec tous nos frères et sœurs en humanité » (Benoît XVI, Lettre encyclique *Caritas in Veritate*, 29 juin 2009, conclusion).

Espérer, c'est croire en la possibilité de lendemains ensoleillés et d'un monde meilleur. C'est aussi faire advenir ce monde meilleur en agissant et en s'engageant, tout en comptant les uns sur les autres, mais surtout sur Dieu. D'où l'importance de se ressourcer dans la Parole de Dieu, dans la prière et dans la participation à la vie de la communauté chrétienne.

En 2017, c'est le 125^e anniversaire de la fondation du diocèse de Valleyfield, de notre beau diocèse. Puisse cet événement nous donner l'occasion de nous ouvrir davantage à Dieu et aux autres, de vivre dans la cohérence avec l'héritage de la foi qui nous a été transmise, d'être présents et actifs dans la transformation de notre monde et de notre Église, d'espérer un avenir radieux pour nos communautés chrétiennes, nos paroisses et notre Église diocésaine. Puisse le 125^e nous lancer dans ce virage missionnaire d'une Église en sortie, d'une Église à l'écoute du monde et de ses cris et douleurs, d'une Église phare et flambeau, porteuse de la joie de l'Évangile et de l'Amour.



Votre évêque, † Noël

BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNÉE !

CONSTRUISONS DES PONTS ET NON DES MURS

Quand nous regardons l'histoire de l'Église, nous constatons malheureusement des conflits et des divisions qui perdurent depuis des siècles. La séparation qui existe encore entre orthodoxes et catholiques, entre catholiques et protestants, entre les différentes Églises chrétiennes, demeure un scandale et fait obstacle à la communion et à l'unité. Nous avons érigé et nous érigeons encore des murs qui nous divisent et qui sont un écran à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Quand on étudie l'histoire de l'humanité, il nous faut prendre acte d'une histoire faite de belles réalisations et de transformations, mais aussi de guerres, de violence et de crimes contre l'humanité. Nous avons érigé beaucoup de murs et pas assez de ponts. L'histoire se répète : nous assistons présentement à une recrudescence de l'intolérance, du protectionnisme politique et économique ainsi que de l'isolement. L'égoïsme individuel et national refait surface et donne naissance à l'érection de nouveaux murs. Le pape François a fortement dénoncé cette nouvelle tendance et en appelle à la solidarité : ce qu'il faut, c'est de construire des ponts et non des murs.

Prendre la voie de la solidarité, c'est créer des ponts. Jésus n'a-t-il pas passé sa vie terrestre à établir des ponts et à faire tomber les barrières du racisme, du sexisme, des préjugés, des haines et de l'indifférence. N'a-t-il pas toujours tendu la main et proclamé que l'amour vaut mieux que la haine, que le pardon vaut mieux que la vengeance. Il fut lui-même un pont entre Dieu et l'humanité, montrant la voie de la réconciliation, de la paix et de l'unité. Pour construire la solidarité, il faut s'attaquer aux causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité et de l'injustice. Il faut aussi se solidariser avec les pauvres et les petits, adopter des comportements et des styles de vie simples et basés sur l'ouverture, le partage et l'entraide, et enfin se ressourcer dans ce qui nourrit la solidarité, à savoir la prière, les sacrements, la vie de la communauté et l'engagement social. Dans un monde trop centré sur la logique du profit, il est impérieux de bâtir notre société et notre monde sur une autre logique, celle de la gratuité. En un sens, il faut édifier des ponts sans péage.

Nos paroisses nous fournissent des lieux et des occasions inespérées pour construire des ponts, pour établir des relations humaines de communion et de paix. Profitons de nos projets et de nos engagements pour sortir de nous et aller vers l'autre, spécialement celui qui est seul, oublié, rejeté à cause de sa différence, ou fuyant son pays à cause de la guerre. Cette attitude de solidarité et de partage doit aussi se vivre dans nos familles qui sont trop souvent le théâtre de conflits et de querelles qui finissent par éteindre l'amour tant conjugal que fraternel et familial. Finalement, les relations que nous voulons établir entre nous ne seront authentiques que si nous savons créer des ponts avec nos frères et sœurs du monde entier. Les situations d'indigence et de persécution que vivent tant de personnes en Irak, en Syrie, en Somalie, au Nigeria et dans beaucoup d'autres pays de la terre sont un appel pressant à des gestes de partage, de soutien et de gratuité. Cela peut se concrétiser par notre soutien et notre contribution à des organismes précieux tels que Développement et Paix, l'Aide aux réfugiés, l'Aide à l'Église en détresse, etc. *« Quand nous arrivons à reconnaître que la dignité des gens que nous ne connaissons pas est aussi importante que celle que nous rencontrons, seulement alors nous reconnaissons le visage du Christ dans les autres, seulement alors nous entendons l'appel à la solidarité »* (Conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, *Des solidarités à reconstruire et à reconstruire*, p.13)



+ Noël Simard, Évêque de Valleyfield

RENCONTRE AVEC MGR NOËL SIMARD LE MARDI 28 FÉVRIER 2017

RENCONTRE avec notre évêque, **Mgr Noël Simard**, sur **LA JOIE DE L'AMOUR**, le **mardi 28 février 2017**, à la salle Guy-Bélanger, (sous-sol du Centre diocésain), 11, rue de l'Église à Salaberry-de-Valleyfield. Le pape François nous a offert cette magnifique réflexion sur la famille, le couple, les joies et difficultés à vivre, accompagner, discuter et intégrer la fragilité. Mgr Simard nous aidera à découvrir les richesses dans cet enseignement dans notre situation actuelle.

9h00 : accueil

9h15 à 11h15 : Conférence

11h30 Célébration eucharistique à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile où nous soulignerons le 5e ANNIVERSAIRE D'ARRIVÉE DE MGR SIMARD dans notre diocèse.

Nous poursuivrons la fête dans un restaurant.

Bienvenue à tous et toutes!

Entrevue avec Mgr Noël Simard, réalisée par Philippe Vaillancourt de *PRESENCE INFORMATION RELIGIEUSE*, le 26 janvier 2017.

«L'euthanasie est une fausse solution.» Bien que l'aide à mourir soit légale au Québec depuis un an, et au Canada depuis quelques mois, Mgr Noël Simard n'en démord pas. D'ailleurs, il n'aime pas le terme «aide à mourir». Il préfère simplement parler d'euthanasie. Joint chez lui à Valleyfield, il en avait long à dire sur le bilan de cette première année d'application de la Loi concernant les soins de fin de vie au Québec.

Mgr Simard agit comme porte-parole des évêques québécois et canadiens en matière de questions morales touchant à la vie. Sur ce terrain souvent monopolisé par les débats sur l'avortement, il consacre pourtant l'essentiel de ses interventions aux enjeux de fin de vie.

Tant au Québec qu'au Canada, les appels épiscopaux n'ont pas influencé les législateurs au point de les dissuader de s'engager sur cette nouvelle voie. Malgré ses interventions répétées, il a assisté impuissant à ce changement de paradigme dans l'univers médical canadien.

«Cette 'aide médicale à mourir' vient menacer les fondements mêmes de notre société», déplore-t-il, faisant valoir qu'elle modifie à la fois l'interdiction de tuer et le rapport entre le personnel médical et les malades.

Une expérience personnelle

Depuis plusieurs années, l'évêque de Valleyfield fait partie des évêques francophones les plus volubiles dans ce dossier. Il n'hésite pas à employer des termes parfois durs. Mais le qualifier d'idéologue serait assurément réducteur. S'il est arrivé au Québec en 2012 où il était surtout connu pour son rôle de professeur d'éthique à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, il avait déjà vécu une expérience déterminante qui allait le préparer à prendre l'enjeu des soins de fin de vie à bras-le-corps.

Dans les années 1990, alors jeune prêtre, il accompagnait des mourants atteints du sida à Sudbury, en Ontario. C'est fort de cette expérience qu'il a par la suite cofondé une maison de soins palliatifs. Lorsqu'il évoque ces années passées auprès des sidéens, douceur et pudeur se perçoivent dans sa voix.

«J'en ai vu mourir, du monde. Ces malades, on pense qu'ils veulent mourir. Mais ils veulent surtout être accompagnés, qu'on leur tienne la main», dit-il. Ils avaient, précise-t-il, trouvé un sens à leur souffrance, une forme de dignité.

«On limite trop souvent la dignité d'une personne à sa capacité d'interagir, de dialoguer, d'être consciente. Mais sa dignité n'est pas rattachée à une capacité: elle est inhérente au fait qu'elle est une personne. Cette dignité inhérente demeure», soutient-il.

«Attention à l'euthanasie sociale»

À ses yeux, le monde actuel accorde bien peu de place à la souffrance. «L'individu devient sa propre norme. On lui présente des valeurs de satisfaction de soi dans le plaisir. Ce n'est pas étonnant que la souffrance prenne le bord. Elle devient un obstacle à la jouissance et aux plaisirs de la vie. Dans une société qui prône l'hédonisme et l'épicurisme, ce n'est pas étonnant que la souffrance soit un non-sens qu'il faut éliminer. Quand je n'aurai plus de capacité de jouir, qu'on m'aide à lever les pieds.»

Parallèlement, il s'inquiète d'une société qui tend à accorder de la valeur aux individus en fonction de ce qu'ils produisent. « Quand on ne produit plus rien selon les visées de la société actuelle, nous devenons un poids », affirme l'évêque. «Voilà ce que dit notre société: tu vaux pour contribuer et produire. Dans ce contexte, le malade, l'handicapé et le faible sont menacés.»

Le porte-parole sourcille en prenant connaissance d'une étude publiée le 23 janvier par le Journal de l'Association médicale canadienne. Celle-ci indique que l'entrée en vigueur de l'aide à mourir au pays pourrait éventuellement permettre des économies de près de 139 millions \$ par année au système de santé canadien. Des projections qui viennent confirmer ses craintes.

«Ma peur, c'est que l'euthanasie – qui est aujourd'hui présentée comme un droit – ne devienne un devoir. On va faire des pressions sur les gens pour qu'ils demandent l'euthanasie, parce qu'ils sont devenus comme un poids, une charge», croit-il. «Au-delà de l'euthanasie dite médicale, il faut porter attention à l'euthanasie sociale. Celle qui laisse de côté des gens et les abandonne, alors qu'on doit les accompagner et venir en aide aux plus vulnérables.»

L'Église canadienne confrontée à une nouvelle réalité

La dernière année a aussi montré une Église catholique canadienne en proie à des débats internes, alors que les réponses pastorales face aux gens ayant recours à l'aide à mourir se modulent différemment selon les régions.

D'un côté, les évêques d'Alberta et des Territoires-du-Nord-Ouest ont clairement indiqué qu'ils préféreraient ne pas autoriser de rites funéraires ou de sacrements aux personnes se prévalant des nouvelles dispositions légales. Dans les provinces de l'Atlantique, les évêques laissent la porte ouverte et utilisent même l'expression «aide à mourir» - fait rare pour l'épiscopat – dans un document phare publié en novembre. Au Québec, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a plutôt opté pour un document d'accompagnement plus spirituel centré sur le Christ. Noël Simard affirme qu'il «s'attendait» à de telles divergences pastorales au Canada.

Selon lui, alors que les statistiques montrent que plus de gens que prévu ont eu recours à l'aide à mourir, l'Église doit surtout continuer de réfléchir à la manière «communiquer le message du Christ et l'enseignement de l'Église afin qu'il rejoigne les cœurs et apporte compassion, soulagement et guérison aux cœurs brisés».

ESPRIT MISSIONNAIRE DANS LE DIOCÈSE

Il existe une activité missionnaire de foi qui concerne tous les baptisés, un signe de solidarité aux dimensions de monde entier, il s'agit de la collecte annuelle pour les missions diocésaines et Saint-Pierre-Apôtre. Grâce à cette collecte annuelle, par le biais des paroisses, nous continuons de porter cette responsabilité de soutenir ceux et celles qui acceptent d'aller au loin être présence d'Évangile, par la lumière de leur témoignage de foi et le soutien de leurs mains généreuses.

La quête pour les missions diocésaines contribue à soutenir les missionnaires, originaires du diocèse, qui œuvrent dans d'autres pays:

- **Denis Lemieux, p.m.é.** (originaire de Beauharnois), missionnaire au Chili
- **Gérald Veilleux p.m.é.** (originaire de Rigaud) missionnaire au Pérou,
- **Abbé Sébastien Villeneuve** (originaire de Saint-Timothée) missionnaire au Pérou
- **Frère Denis Walsh, p.b.** (originaire de Valleyfield), missionnaire au Burkina Faso

Plusieurs paroisses soutiennent également des œuvres de missionnaires de chez nous :

- Paroisse St-Joachim : souper de la faim (vendredi saint) : Honduras (où l'abbé Roger Laniel a œuvré de nombreuses années)
- Communauté St-Louis-de-Gonzague : repas de la faim : Pérou où plusieurs religieuses des Saints-Noms de Jésus et Marie ont œuvré
- Paroisse Immaculée-Conception de Bellerive : Cercle missionnaire : Philippines où le P. Gérard Loiselle, p.m.é et le P. Marcel Bélanger p.m.é ont œuvré.
- Paroisse St-Clément : Cercle missionnaire (P Denis Lemieux p.m.é - Chili)
- Paroisse St-Lazare : Soutien au Pérou (P. Gérald Veilleux p.m.é)
- Paroisse St-Thomas d'Aquin : Soutien au Pérou (P. Gérald Veilleux p.m.é)
- Paroisse St-Michel : Projet Haïti

La quête pour les missions diocésaines aide aussi des prêtres venus d'ailleurs qui viennent apporter au diocèse de Valleyfield une précieuse contribution pastorale (Colombie, Madagascar, Congo). Une partie de ces sommes recueillies est aussi envoyée à l'Œuvre pontificale Saint-Pierre Apôtre, qui porte la mission d'aider spirituellement et matériellement les séminaristes qui étudient dans les séminaires d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Amérique du Sud et qui sont toujours sous la juridiction de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples.

L'an dernier 770 petits et grands séminaires ont été aidés et plus de 73,000 séminaristes. Nous contribuons à la formation des futurs prêtres qui viendront peut-être un jour nous aider dans la mission d'évangélisation chez nous. Soyons fiers de notre esprit missionnaire!

N.D.L.R. La collecte annuelle a eu lieu le dimanche 15 janvier 2017.

SOURCE : www.opmcanada.ca

« *L'amour du Christ nous presse* » (2 Co 5.14)

En 1517, Martin Luther soulevait des inquiétudes à propos de ce qu'il voyait se passer dans l'Église, en publiant ses 95 thèses. L'année courante marque le 500^e anniversaire de cet épisode clé des mouvements de réforme, souvent sujets à controverse dans l'histoire des relations entre Églises en Allemagne. Voilà pourquoi l'Église évangélique de l'Allemagne (EKD) a invité ses partenaires œcuméniques de divers niveaux à aider à commémorer les événements de 1517.

Après de longues discussions, les Églises de l'Allemagne ont convenu que la commémoration œcuménique de la Réforme devrait être une *Christusfest* – c'est-à-dire une Célébration du Christ. Si l'on mettait l'accent sur Jésus-Christ et son œuvre de réconciliation au centre de la foi chrétienne, tous les partenaires œcuméniques de l'EKD (catholiques, orthodoxes, baptistes, méthodistes, mennonites et autres) pourraient participer aux festivités marquant l'anniversaire.

La Commission luthéro-catholique sur l'Unité a travaillé d'arrache-pied pour produire une interprétation commune de la commémoration. Son rapport, intitulé **Du conflit à la communion**, reconnaît que les deux traditions abordent cet anniversaire avec une nouvelle conception de leur propre histoire et de leur propre théologie. Pour la première fois, en 2017, les chrétiens luthériens et catholiques commémoreront ensemble le début de la Réforme. C'est de cet accord et de l'élargissement du contexte qu'émerge, cette année, le thème de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne : Réconciliation – L'amour du Christ nous presse (cf. 2 Co 5.14).

C'est dans le contexte de cet anniversaire que le Conseil des Églises de l'Allemagne (ACK), à l'invitation du Conseil œcuménique des Églises, entreprit de créer des ressources pour la Semaine de prière pour l'unité chrétienne de cette année. Un comité représentant différentes Églises s'est réuni pour concevoir les textes nécessaires. On a mis un accent sur la préparation de la cérémonie de prière, destinée à répondre à l'objectif général de la Semaine de prière, tout en commémorant la Réforme luthérienne. Lors de la réunion du comité de planification, on s'est rendu compte que le matériel de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne devrait avoir deux accents. D'une part, il devrait y avoir une célébration d'un Dieu de grâce et d'amour, reflet de la principale préoccupation des Églises soulignée par la Réforme de Martin Luther. D'autre part, le matériel devrait reconnaître également la douleur des profondes divisions subséquentes qui affligeaient l'Église et offrir l'occasion de s'acheminer vers la réconciliation.

C'est la citation que fait le pape François : « *L'amour du Christ nous presse* » (2 Co 5.14) dans son Exhortation apostolique de 2013, *Evangelii Gaudium* (« *La joie de l'évangile* », paragraphe 9), qui a inspiré le thème pour cette année. Avec ces mots pris dans leur contexte élargi, le comité a formulé le thème, pour 2017, de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne. Ce texte biblique fait ressortir que la réconciliation est un don de Dieu à la création entière. Il en résulte que ceux qui ont été réconciliés dans le Christ sont appelés, à leur tour, à proclamer la réconciliation en paroles et en actions; ils ne vivront plus pour eux-mêmes, mais pour le Christ qui est mort pour tous. L'amour du Christ nous presse de prier, mais aussi d'aller par-delà nos prières pour l'unité entre les chrétiens. Les communautés et les Églises ont besoin du don divin de la réconciliation comme source de vie. Ils en ont besoin, par-dessus tout, pour notre commun témoignage au monde.

Puisse la source de la gracieuse réconciliation déborder en cette Semaine de prière pour l'unité chrétienne, afin que beaucoup d'entre nous trouvent la paix et qu'il se crée des ponts. Puissent de nombreuses personnes et Églises se voir pressées par le Christ de vivre des vies réconciliées et d'abattre les murs qui divisent!

SOURCE : CONSEIL CANADIEN DES ÉGLISES

COURTEPOINTES DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX



EXPOSITION DES COURTEPOINTES DE LA SOLIDARITÉ, DU 10 AU 13 MARS 2017 - Venez admirer les **41 carreaux de la courtepointe de la solidarité** à la salle Guy-Bélanger du Centre diocésain, 11, rue de l'Église, à Salaberry-de-Valleyfield.

Chaque diocèse du Canada et les partenaires de Développement et Paix sont invités à prendre part à la création d'une courtepointe en créant une pièce exprimant ce que représentent « **50 ans de solidarité** » pour les membres. Au carême 2017, la courtepointe devrait compter 70 carreaux de 24 pouces par 24 pouces après avoir parcouru tous les diocèses du Canada.

et à la messe de 10h30 à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile, le dimanche 12 mars 2017!

DÉVOTION À NOTRE-DAME-DE-FATIMA à l'église Très-Sainte-Trinité, 145 av. Saint-Charles à Vaudreuil-Dorion. - L'année 2017 marquera le centenaire des apparitions de la Sainte Vierge Marie à Fatima. Pour souligner l'événement, la dévotion des **premiers samedis du mois** a lieu à compter de 15h45, chants et louanges mariales, exposition du Saint-Sacrement, méditation et récitation du chapelet, sacrement du Pardon, et à 17h, la célébration eucharistique.

L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-DU-ROSAIRE DE LES COTEAUX ROUVRE SES PORTES. Après deux mois de fermeture, à cause d'un problème de chauffage, l'église a rouvert ses portes le 16 janvier. Grand merci à la communauté de Saint-Zotique qui a su nous accueillir à bras ouverts pendant cette période d'urgence. Merci pour la compréhension des uns et des autres. Les activités habituelles à l'église Sainte-Marie-du-Rosaire ont repris: le chapelet, la messe et l'adoration le lundi et les messes de fin de semaine.

RETRAITE À ROUGEMONT donnée par Danielle Jodoin, Ph.D., ayant pour thème « *Heureux qui écoute la Parole. À la poursuite du bonheur à travers les Écritures* ». Docteur Jodoin vous fera voyager à travers les Écritures, le tout accompagné par des chants méditatifs composés par Serge Dubuc. Inscription et réservation : ou 450-469-2551 www.abbayederougemont.org/

CRÈCHE VIVANTE À SAINT-IGNACE, le 24 décembre 2016

Comme chaque année la communauté chrétienne de Saint-Ignace présente sa crèche vivante qui fait la joie des familles et des enfants et qui rassemble les familles de la paroisse. Cette année, c'était la famille Sauvé qui était à l'honneur : Alexandre Sauvé (Saint Joseph) Cynthia Thomas (Vierge Marie) et la petite Axel Sauvé (Jésus). Une belle messe familiale avec une église remplie!



MESSE DE L'ÉPIPHANIE À SAINT-TIMOTHÉE

À Saint-Timothée, on a souligné l'Épiphanie de façon imagée. M. François Daoust, stagiaire en pastorale a orchestré le tout.

Le dimanche 29 janvier dernier avait lieu un Bingo biblique qui a remporté un vif succès. Au lieu de trouver B-1, on réussissait sa carte en répondant à des questions du genre : qui est la mère de Jésus ? Marie. On ne trouvait pas la réponse ? On fouillait dans la bible avec les références ! Les familles ont eu droit à des prix et collations.

Un autre événement est prévu pour le dimanche 5 février prochain, dans le stationnement arrière de l'église Saint-Timothée du hockey et la construction d'une chapelle de neige.



Apportez votre bâton et votre casque pour jouer au hockey bottine dans le stationnement, et emmenez votre pelle pour aider à construire une chapelle de neige. Café et chocolat chaud offerts pour se réchauffer! Vous souhaitez contribuer à la réussite de ces activités (préparation, animation, matériel, ranger, arbitrer, servir les collations)? Vous avez des bâtons, casques, filets, sifflets, pelles, cadeaux pour le bingo à donner? Contactez François Daoust: 450-373-2343 ou catetimothee@yahoo.ca

MGR NOËL SIMARD A NOMMÉ OU MANDATÉ LES PERSONNES SUIVANTES

M. Guy Messier, président d'assemblée à la paroisse Saint-Timothée.

Abbé Normand Bergeron, membre du Collège des consultants (renouvellement)

Abbé Roland Demers, membre du Collège des consultants (renouvellement)

Abbé Clément Laffitte, membre du Collège des consultants (renouvellement)

Père Jean-Guy Lanthier, o.f.m. cap., membre du Collège des consultants (renouvellement)

Abbé Gérald Sareault, membre du Collège des consultants

Abbé Richard Wallot, membre du Collège des consultants

Abbé Gabriel Mombo Pfula, administrateur paroissial aux paroisses Notre-Dame-de-Lorette et Sainte-Jeanne-de-Chantal

Abbé Nicola Di Narzo, prêtre in solidum aux paroisses Saint-Joachim, Sainte-Marguerite d'Youville et Sainte-Philomène

Abbé Clément Laffitte, modérateur in solidum aux paroisses Saint-Joachim, Sainte-Marguerite d'Youville et Sainte-Philomène

Abbé André Lafleur, président d'assemblée à la paroisse Saint-Joseph de Huntingdon

MERCI à ces personnes pour leur engagement et dévouement au sein de notre diocèse!

QU'EST-CE QU'UNE CHARGE PASTORALE *IN SOLIDUM*

Selon le Code canonique, il existe différentes manières d'organiser la charge pastorale de multiples paroisses lorsqu'il y a pénurie de prêtres.

Dans la région pastorale de Châteauguay, l'Évêque a décrété que désormais, et jusqu'à ce qu'il en soit décidé autrement, la charge pastorale des paroisses de Saint-Joachim, de Sainte-Marguerite-d'Youville et de Sainte-Philomène sera une charge pastorale dite *in solidum* selon les canons 517, § 1 et 542-544 du Code de droit canonique, confiée à au moins deux prêtres.

Les prêtres assignés à cette charge sont tenus l'un et l'autre, solidairement, aux obligations propres d'un curé et possèdent l'un et l'autre les facultés nécessaires à la même charge pastorale qu'ils assument en commun en formant équipe. Chacun reçoit toute la charge pastorale des paroisses concernées. L'un d'eux doit être modérateur de l'exercice de la charge pastorale et en répondre devant l'Évêque; il doit aussi être membre des assemblées de fabrique respectives. D'autres prêtres peuvent collaborer avec eux.

JOURNÉE DES MALADES



La 25^e Journée mondiale des malades aura lieu en 2017, comme c'est le cas chaque année, le 11 février, mémoire de Notre-Dame de Lourdes. Cette année, le message du Saint-Père est intitulé : Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : « Le Puissant fit pour moi de grandes choses... » (Luc 1,49). Dans son message, le pape François renouvelle sa proximité dans la prière et son encouragement « aux médecins, aux infirmiers, aux volontaires et à toutes les personnes consacrées engagées au service des malades et des indigents ; aux institutions ecclésiales et civiles qui œuvrent dans ce domaine ; et aux familles qui prennent soin avec amour de leurs proches malades. À tous, je souhaite d'être toujours des signes joyeux de la présence et de l'amour de Dieu, en imitant le témoignage lumineux de tant d'amis de Dieu parmi lesquels je rappelle saint Jean de Dieu et saint Camille de Lellis, patrons des hôpitaux et du personnel de santé, et sainte Mère Teresa de Calcutta, missionnaire de la tendresse de Dieu. »

SOURCE : CECC

NOUVELLE INVITATION POUR LA TERRE SAINE EN 2017 - Paix, sérénité, prière, nature vous attendent dans cette région calme du Moyen-Orient. L'abbé Richard Wallot accompagnera un pèlerinage en Galilée (Nazareth, Tabor, Cana, Lac Tibériade), en Jordanie (Jerash, Petra, désert, Mer Morte), en Palestine (Jéricho, Bethléem) et Jérusalem **du 17 au 30 octobre 2017**. Le pèlerinage est organisé par l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem avec l'Agence Spiritours de Montréal. 14 jours/12 nuits. Prix : 3940 \$. Détails en ligne : <http://spiritours.com/voyage/israel-terre-oct2017/> Inscription requise avant le 1er mai 2017. Info : appeler l'agence ou l'abbé R. Wallot 514-453-0548.

SONT ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

SOEUR MARGUERITE FORTIER, SNJM (Soeur Louise-Florence) - décédée à Longueuil le 24 décembre 2016 à l'âge de 96 ans. Elle était originaire de Saint-Timothée. Les funérailles ont eu lieu le 30 décembre 2016.

MGR JEAN GAGNON, évêque émérite de Gaspé - est décédé le 23 décembre 2016, à l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'âge de 75 ans. Après 15 ans à titre d'évêque du diocèse de Gaspé, il a soumis sa démission au Saint-Père lorsqu'il a atteint 75 ans, conformément au Code de droit canon, et elle a été acceptée le 2 juillet 2016.

FRÈRE AVILA SAUVÉ, S.C. - décédé à Salaberry-de-Valleyfield, le 7 janvier 2017 à l'âge de 85 ans, dont 67 de vie religieuse. Outre ses confrères religieux, Avila laisse dans le deuil son frère Bernard (Rose Léger), sa sœur Lise (Paul Grenier), son frère Jean (feu Lucille Chatigny, Germaine Charpentier), sa belle-sœur Gisèle Masse (feu Jean-Louis), neveux et nièces. Les funérailles ont été célébrées le 14 janvier au Mont-Sacré-Cœur, à Granby. **Avila était originaire de Saint-Polycarpe.**

MLLE FRANÇOISE DAOUST - Le 4 janvier 2017, à l'âge de 97 ans, est décédée Françoise Daoust, fille de feu Raoul Daoust et de feu Antonia Courtemanche. Elle laisse dans le deuil **son frère l'abbé Gilles Daoust** et sa sœur Simone Daoust Châles, son neveu René et ses nièces Christiane, Micheline, Ghyslaine et Josée ainsi que de nombreux petits-neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu le samedi 21 janvier en l'église Ste-Jeanne-de-Chantal de Notre-Dame-de-L'Île-Perrot.

MME CÉCILE LAUZON-GAGNÉ - décédée à Salaberry-de-Valleyfield, le 12 janvier 2017 à l'âge de 89 ans. Elle était l'épouse de M. Léo Gagné, ancien responsable diocésain du Mouvement des Cursillos. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 20 janvier 2017 à Sainte-Madeleine de Rigaud.

M. ANDRÉ CHOUNARD, décédé à l'âge de 76 ans, à Châteauguay, le 19 janvier 2017. Il était l'époux de Mme Rachel Boyer et le frère de M. Jacques Chouinard (Lise). Les funérailles ont eu lieu le 28 janvier en l'église Saint-Clément à Beauharnois.

SOEUR LILIANE BOURDEAU, SNJM - (Sœur Anne-Clothilde) - Décédée à Longueuil, le 21 janvier 2017 à l'âge de 81 ans. Elle était originaire de Sainte-Clothilde. Les funérailles ont lieu le 27 janvier dernier à la Maison-Mère.

Nos prières et sympathies aux familles et communautés dans le deuil.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

1 ^{er} février	<i>L'euthanasie interpelle notre conscience</i> , conférence de Mgr N. Simard à 19h30 à la salle Guy-Bélanger du Centre diocésain.
4 février	Dévotion à Notre-Dame-de-Fatima, église Très-Sainte-Trinité, Vaudreuil-Dorion, de 15h45 à 18h (chants, louanges, Saint-Sacrement, méditation et chapelet, Pardon et messe).
6 février	19h: FORMATION SUR LE CARÊME. « <i>Debout! Suivons-Le!</i> » Salle Guy-Bélanger.
11 février	JOURNÉE MONDIALE DES MALADES « <i>Laisse-toi surprendre</i> »
18 février	Journée de formation à l'intention du personnel des Fabriques au Centre diocésain
19 février	Tour cathédrale pour la région de Valleyfield à 14h
23 février	5 ^e anniversaire de l'arrivée de Mgr Noël Simard dans le diocèse (souligné le 28 fév. messe 11h30, bas.-cath. Ste-Cécile)
28 février	Conférence de Mgr Simard sur le thème : La joie de l'amour chap. 8 « <i>Accompagner, discerner et intégrer la fragilité</i> » de 9h15 à 11h15 11 h 30 : Messe pour le 5e anniversaire dans le diocèse de Mgr Simard à la basilique-cathédrale + repas dans un restaurant
1 ^{er} mars	MERCREDI DES CENDRES
12 mars	50 ^e anniversaire de Développement et Paix et exposition de courtespointes de la solidarité à la bas.-cath. Ste-Cécile
13 mars	Pèlerinage diocésain à l'Oratoire Saint-Joseph 10 h à 16 h (départ de Sainte-Martine)
16 mars	Pèlerinage diocésain à l'Oratoire Saint-Joseph 10 h à 16 h (départ de Valleyfield, marché public)
5 avril	125 ^e ANNIVERSAIRE D'ÉRECTION CANONIQUE DU DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
11 avril	Messe chrismale à la basilique-cathédrale à 19h30

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
 Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
 Adjointe : Pascale Grenier, secrétaire de l'Évêque
 Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
 Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
 10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications
 11, rue de l'Église,
 Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org